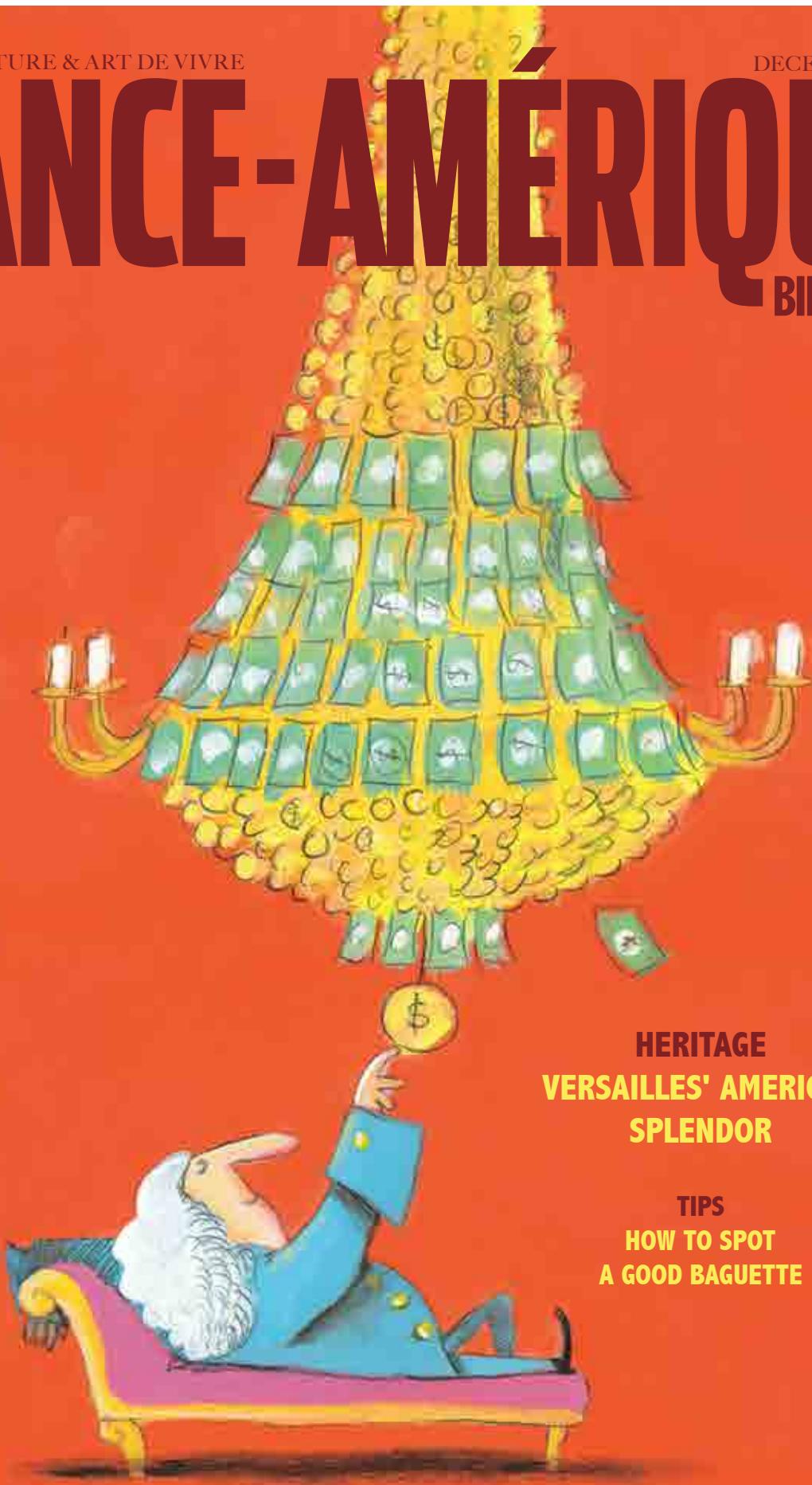


THE BEST OF CULTURE & ART DE VIVRE

DECEMBER 2017

FRANCE-AMÉRIQUE

BILINGUAL



HERITAGE
VERSAILLES' AMERICAN
SPLENDOR

TIPS
HOW TO SPOT
A GOOD BAGUETTE

Guide TV5Monde

Volume 10, No. 12 USD 8.00 / C\$ 10.60



7 25274 23014 3

O. TALLEC

Président / President

Guy Sorman

Rédactrice en chef / Editor in Chief

Guénola Pellen, 646.202.9830

gellen@france-americaine.com

Directrice exécutive / Executive Director

Marie-Dominique Deniau

mddeniau@france-americaine.com

Directrice artistique / Art Director

Marie Vasquez

mvasquez@france-americaine.com

Assistante direction artistique

Assistant Art Director

Charlène Colomnier

cocolomnier@france-americaine.com

Éditeur web / Web Editor

Clément Thiery

cthiry@france-americaine.com

Journaliste / Journalist

Juliette Demas

jdemas@france-americaine.com

Stagiaire / Intern

Melody Chan

Contributeurs / Contributors

Jérémie Arki, Nicolas Blanc, Anthony Bulger, William Cloonan, Ariane Fert, Roland Flamini, Tracy Kendrick, Dominique Mataillet, Jean-Luc Toula-Breyse.

Traducteurs / Translators

Alexis Cornel, Samuel Todd, Alexander Uff

Révision / Proofreader

Marie-Nicole Elian

Publicité & Marketing

Advertising & Marketing

Amal Faouzi, 646.202.9828

afaouzi@france-americaine.com

Julie Vanderperre, 646.202.9829

jvanderperre@france-americaine.com

Service clients / Customer Service

French: 646.202.9828

English: 800.901.3731

franceamerique@icmfull.com

France-Amérique LLC

115 East 57th St, 11th Fl. NY, NY 10022

Abonnements / Subscription Fullfilment

\$89.99 par an/annually

\$149.99 pour 2 ans/for 2 years

\$200 abonnement de soutien 1 an/Supporter's subscription for 1 year

Hors/Outside U.S.A.: +\$35 for 1 year; +\$56 for 2 years

800.901.3731 (appel gratuit/toll free)

or 215.458.8551

PO Box 3110

Langhorne, PA 19047-9930

France-Amérique (ISSN 0747-2757) is published monthly by France-Amérique LLC at France-Amérique, 115 East

57th St, 11th Fl. New York, NY 10022. Periodical postage paid in New York, NY and additional mailing offices.

POSTMASTER: send address changes to France-Amérique LLC, 115 East 57th St, 11th Fl. New York, NY 10022. Copyright 2017 by France-Amérique LLC. All rights reserved. France-Amérique is a registered trademark of France-Amérique LLC.



© Olivier Tallec



Vue de la Cour de Marbre et des jardins du château de Versailles.

View of the Marble Courtyard and the gardens of the Château de Versailles. © Château de Versailles, Thomas Garnier

4 Editorial

Harcèlement : l'Amérique plus sévère que la France

Harassment: America is Stricter Than France

8 Tips

Comment reconnaître une bonne baguette
How to Spot a Good Baguette

12 Iconic

L'argenterie Christofle
Christofle Silverware

16 Sweet tooth

Marron glacé
Candied Chestnuts

20 Heritage

La splendeur américaine de Versailles
Versailles' American Splendor

38 Profile

Anka Muhlstein : se souvenir des œuvres du passé
Anka Muhlstein: Remembering Works Past

46 Bon Appétit

Bûche au café & sélection vins
Coffee Yule Log & Wine Pairing

52 Agenda

French Cultural Events
in North America

60 Books

Monet, nomade de la lumière
Monet, Itinerant of Light

68 Cinema

Happy End, une farce familiale glaçante
Happy End, a Chilling Family Farce

70 Literature

The Prix Goncourt in 2017

72 The Observer

The Rise and Rise of Dictionaries

74 The Wordsmith

Entre anacoluthe et hyperbole

76 Quiz

78 Game

Mots fléchés bilingues
Arrow Word Puzzle

France-Amérique LLC, 115 East 57th St, 11th Fl. New York, NY 10022. Tel: 646.202.9828

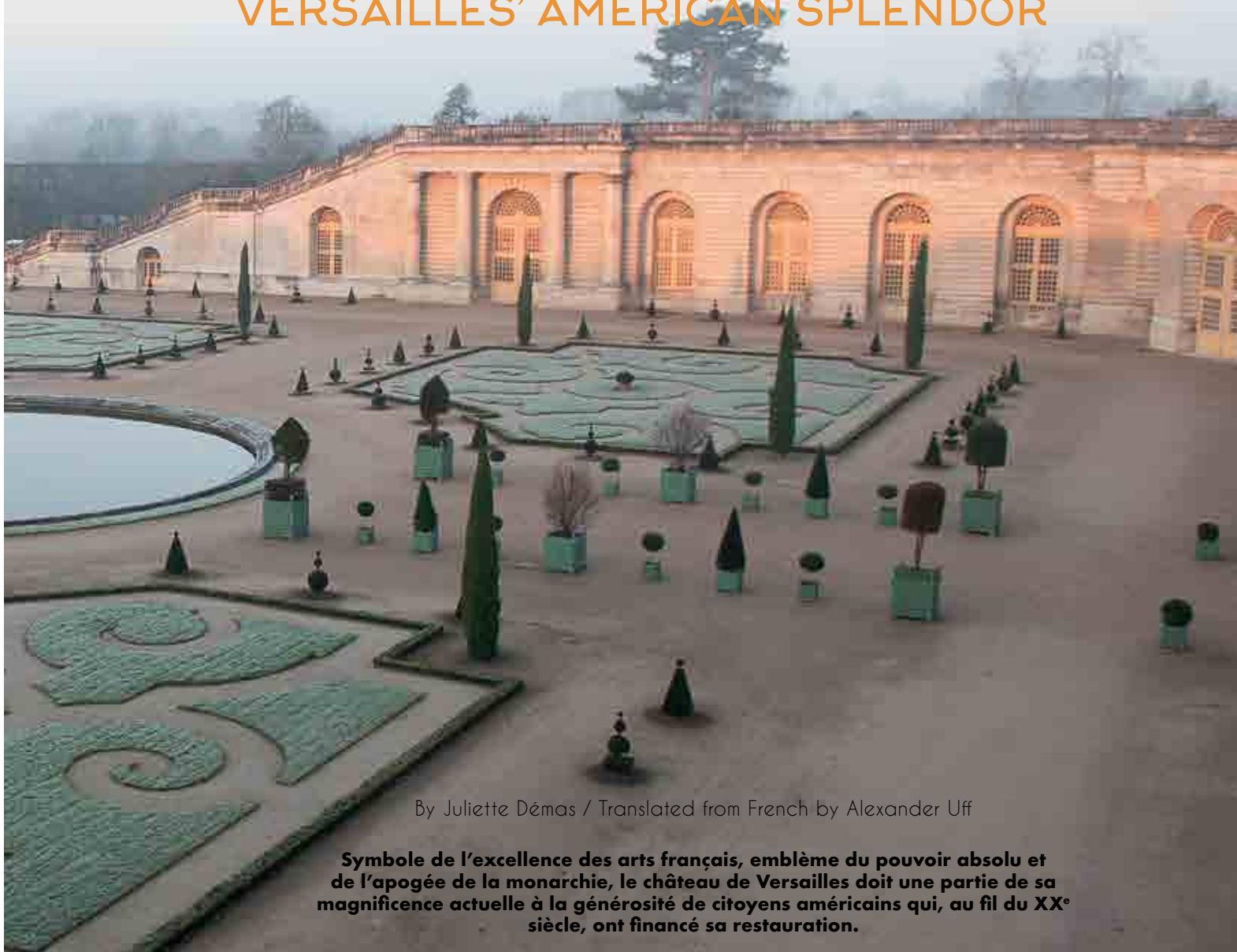
Retrouvez-nous / Visit us at www.france-americaine.com

Volume 10, No. 12



LA SPLENDEUR AMÉRICAINE DE VERSAILLES

VERSAILLES' AMERICAN SPLENDOR



By Juliette Démas / Translated from French by Alexander Uff

Symbol de l'excellence des arts français, emblème du pouvoir absolu et de l'apogée de la monarchie, le château de Versailles doit une partie de sa magnificence actuelle à la générosité de citoyens américains qui, au fil du XX^e siècle, ont financé sa restauration.

The Château de Versailles is a symbol of French excellence in the arts, emblematic of absolute power and the height of the monarchy's reign. But it actually owes part of its current grandeur and beauty to a number of Americans who financed its restoration throughout the 20th century.

Vue du parterre de l'Orangerie, en contrebas du château de Versailles.
View of the Orangery parterre below the Château de Versailles.
© Château de Versailles, Christian Milet



Ce que je dois faire, ce n'est pas ce que les autres font. C'est ce que les autres ne peuvent pas faire », déclarait John D. Rockefeller Junior. En 1924, l'entrepreneur américain faisait don d'un million de dollars aux châteaux de Versailles et de Fontainebleau, ainsi qu'à la cathédrale de Reims.

À peine sortie de la Première Guerre mondiale, la France a d'autres priorités que de financer l'entretien et la remise en état du palais. S'il fut le cadre de la signature du traité qui mit fin au conflit, Versailles prend l'eau : les toitures fuient et les jardins sont à l'abandon. « Je considère comme un privilège d'avoir l'opportunité d'aider [à la sauvegarde des monuments publics français] », écrit le magnat du pétrole au Premier ministre de l'époque, Raymond Poincaré. L'homme le plus riche du monde se place en sauveur du château. Mécène inespéré et inégalé, francophile et philanthrope, il est le premier d'une longue liste de bienfaiteurs américains qui encore aujourd'hui s'engagent pour la préservation de ce lieu inscrit au Patrimoine Mondial de l'UNESCO.

RUE DE L'INDÉPENDANCE AMÉRICAINE

L'intérêt des Américains pour Versailles ne date ni de la Grande Guerre, ni de la visite de Rockefeller. « Pour comprendre cette fascination, il faut revenir aux débuts du château, au moment où l'Amérique rencontre Versailles », explique Pascale Richard, directrice des événements culturels au Lycée Français de New York et auteur du livre *Versailles, The American Story*. « Il y a eu dans l'histoire un mouvement en miroir. Au XVII^e siècle, Versailles est allé vers le Nouveau Monde en envoyant des explorateurs, tel René-Robert Cavelier de la Salle, qui sont revenus avec des images allégoriques de ce qu'ils avaient vu. » Sculptures d'Indiens, tableaux et pièces de théâtre offrent à la cour une vision fantasmée du pays. « L'Amérique était alors une source d'inspiration pour la France. Puis, au XVIII^e siècle, lors de la création de la jeune nation américaine, c'est le Nouveau Monde qui est venu demander de l'aide à Versailles. » En 1778, le roi Louis XVI reçoit Benjamin Franklin venu lui demander son aide pour s'émanciper du joug de la monarchie anglaise. « Il a créé l'émoi en arrivant tête nue alors que tous les courtisans portaient des perruques », s'amuse Pascale Richard.



What I must do is not what other people do, but what other people cannot do,” said John D. Rockefeller Junior. And the American businessman stuck to his word, donating a million dollars to the Château de Versailles, the Château de Fontainebleau, and Reims Cathedral in 1924.

France was still reeling after World War I, and raising money for the restoration and maintenance of Versailles was not a priority. Despite serving as a backdrop for the renowned treaty that put an end to the conflict, Versailles was in a sorry state; the roofs were leaking, and the gardens were overgrown. “It would be a privilege to offer my assistance [in preserving French monuments]” Rockefeller wrote to the French prime minister of the time, Raymond Poincaré. And with that, the world’s richest man became the château’s savior. This unlikely, unrivalled, Francophile and philanthropic patron was the first in a long list of American benefactors who have fought and who continue to fight to preserve this Unesco World Heritage site.

RUE DE L'INDÉPENDANCE AMÉRICAINE

American interest in Versailles did not begin with the Great War, nor Rockefeller's visit. “The key to understanding this fascination is found at the very start of the château’s existence, when America encountered Versailles for the first time,” says Pascale Richard, director of cultural events at the Lycée Français de New York and the author of *Versailles, The American Story*. “A mirror effect occurred during these first exchanges. Versailles sent explorers such as René-Robert Cavelier de la Salle to the New World in the 17th century, and the expeditions returned with allegorical images of what they had discovered.” Native American sculptures, paintings and theatrical performances offered the royal court a fantastical vision of the country. “America became a source of inspiration for France. Then, during the 18th century, the newly-founded United States visited Versailles seeking help.” In 1778, Benjamin Franklin came to ask King Louis XVI for assistance in liberating America from the rule of the English monarchy. “He shocked the French when he arrived bare-headed, as all other members of the royal court wore wigs!” says Pascale Richard. ●●●

À l'Est du domaine, la rue bordant les jardins est celle de l'Indépendance Américaine. Le traité ratifiant cette indépendance est conclu dans le palais en 1783. Cette signature marque le début d'une longue amitié entre les deux nations. « Sans argent du Roi Français, la Révolution Américaine n'aurait jamais abouti », souligne Jonathan Marder, qui soutient des projets de restauration depuis New York. « Mais sans argent américain, Versailles ne serait peut-être plus là aujourd'hui », note Pascale Richard.

DES ROCKEFELLER À LA GALERIE DES DONATEURS

Dans le hall d'entrée, les visiteurs se pressent au guichet pour acheter leurs tickets sans même un regard pour la plaque de marbre qui rend hommage à la mémoire de John D. Rockefeller, deuxième du nom. Si ses dons successifs — en 1924 pour la toiture, puis à deux autres reprises pour le Trianon — ont sauvé Versailles de la ruine, Pascale Richard juge que cet élan de générosité a été « assez mal récompensé ». « Aujourd'hui encore, peu de Français connaissent cette partie de l'histoire. Nous avons un rapport ambigu à Versailles alors que les Américains y voient un « musée idéal », où sont concentrés tous les arts décoratifs, du mobilier à la mode. »

Dans la Galerie de Pierre basse, où le public ne pénètre pas, les noms des plus importants mécènes figurent sur les murs. « On peut retracer toute une sociologie des dons en fonction des époques », glisse Serena Gavazzi, directrice du mécénat. « Il y eut d'abord les familles royales, puis de riches industriels et des entreprises. » Parmi eux, Arturo Lopez-Willshaw, Barbara Hutton, Marjorie Merriweather Post ou les fondations Kress et Florence Gould. « Au début du XX^e siècle, il s'agissait essentiellement de philanthropie et de dons spontanés. Il y avait alors moins de communication sur les besoins et les urgences. »

Le mécénat total représente près de 15 millions d'euros par an, soit 7% des frais de fonctionnement de Versailles. Si les entreprises et particuliers français représentent la majorité des dons, les Américains demeurent en bonne place et passent par des fondations et associations pour financer les projets.

The street running alongside the gardens to the east of the château's estate is called Rue de l'Indépendance Américaine, and the treaty confirming said independence was signed on the grounds in 1783. This signature marked the beginning of a long friendship between the two nations. "Without money from the French King, the American Revolution would never have succeeded," says Jonathan Marder, who supports restoration projects from New York. "And yet without America's money, Versailles may have disappeared long ago," says Pascale Richard.

THE ROCKEFELLER FAMILY IN PRIDE OF PLACE

Visitors gather in the entrance hall to buy their tickets at the counter, often hurrying past the marble plaque paying homage to John D. Rockefeller Jr. But while the magnate's successive donations — one in 1924 for the roof, followed by two others for the Grand Trianon palace on the estate — saved Versailles from falling into ruin, Pascale Richard believes his incredible generosity was "rather poorly rewarded," as "even today, few French people are aware of that part of the château's history. We have an ambiguous relationship with Versailles, whereas the Americans see it as the 'perfect museum' featuring all forms of decorative art from furniture to fashion," she says.

In the Lower Stone Gallery, which is closed to the public, the names of the most important patrons are displayed on the walls. "You can retrace sociological trends through the different donations and their respective periods," says Serena Gavazzi, patronage director at Versailles. "The first patrons were members of royal families, followed by rich industrialists and businesses." The latter group includes Arturo Lopez-Willshaw, Barbara Hutton, Marjorie Merriweather Post, and the Kress and Florence Gould foundations. "During the early 20th century, most donations were spontaneous gifts or from philanthropists. There was less information circulated about the château's needs and urgent works."

The yearly donations add up to almost 15 million euros, which is around 7% of the annual costs of running Versailles. And while French businesses and philanthropists make up the majority of patrons, Americans are high on the list, often using foundations and associations as a vehicle for financing projects. ●●●



Dernière pièce du Grand appartement de la Reine à faire l'objet d'une restauration, la Salle des Gardes de la Reine (ici avant travaux) servait de vestibule où se postaient les officiers chargés de la protection de la souveraine. Les décors du plafond, peints et sculptés par Noël Coypel, font l'objet d'un chantier financé par les American Friends of Versailles, qui s'étendra jusqu'à septembre 2018. The Guard Room (pictured here before the renovation) was the last room in the Queen's Apartments to be restored, and was used as a vestibule where officers charged with protecting the Queen would be posted. The ceiling decorations were sculpted and painted by Noël Coypel, and their current restoration is being financed by the American Friends of Versailles. The project is set to be delivered in September 2018. © Château de Versailles, Christian Milet



Pour Catherine Pégard, présidente de l'établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles, ces libéralités s'expliquent par « l'histoire commune et la culture partagée entre Américains et Français ». Le mécène Jonathan Marder est du même avis : « Les arts, l'architecture et les jardins y sont d'un tel niveau qu'ils nous renseignent, non seulement sur l'histoire de France, mais sur l'histoire culturelle du monde entier. » Les États-Unis, qui n'ont ni ministère de la Culture, ni dotation publique aux établissements culturels, comptent parmi les pays les plus philanthropes au monde. « Il y a une véritable histoire de la générosité dans ce pays », insiste-t-il.

LA GRANDE ÉPOQUE DE VAN DER KEMP

Cette philanthropie a été exploitée avec succès par Gérald Van der Kemp. En 1953, diplômé de l'École du Louvre et héros de la Deuxième Guerre mondiale pour avoir sauvé la *Vénus de Milo* et la *Victoire de Samothrace*, il succède à Charles Mauricéau-Beaupré au poste de conservateur en chef de Versailles. Le château est dans un état désastreux : les meubles ont été dispersés ou vendus, les tableaux ont perdu leur éclat, leurs vernis ont gelé, les bassins fument... Il entreprend de redonner vie aux pièces où avaient vécu jusqu'à 5 000 personnes et fait appel à ses amis américains. L'association Kress, les descendants de Rockefeller et l'ambassadeur Douglas Dillon répondent à son appel par des dons d'argent et de mobilier : quatre tableaux de Jean-Baptiste Oudry sont restitués et deux cabinets en bois d'amboine rejoignent la Salle de Billard de la Reine.

Catherine Pégard is president of the public body that runs the Versailles château, museum, and estate, and believes this generosity is born of a “common history and shared culture between the Americans and the French.” Patron Jonathan Marder thinks the same: “The artwork, the architecture, and the gardens are so exceptional that they inform, not only French history, but all cultural history. The United States does not have a Culture Department, nor a public funding body for cultural establishments, and yet it is one of the world’s most philanthropic countries. “There is a real history of generosity in this country,” he says.

THE GREAT VAN DER KEMP ERA

This philanthropic spirit was channeled with great success by Gérald Van der Kemp. The École du Louvre graduate and World War II hero (who saved the *Venus di Milo* and the *Winged Victory of Samothras*) replaced Charles Mauricéau-Beaupré as head curator of Versailles in 1953. Upon assuming his functions, he found the château in a state of total dilapidation. The furniture had been moved or sold, the paintings were dusty and their varnish had cracked, and the basins were leaking. He took it upon himself to breathe life back into the rooms that had once housed up to 5,000 people, and turned to his American friends for help. His call was answered by the Kress Foundation, descendants of the Rockefeller family, and ambassador to France Douglas Dillon, who donated money and furniture, including four paintings by Jean-Baptiste Oudry to be rehung on the walls, and two amboyna-wood cabinets that were placed in the Queen's Billiard Room. ●●●

Lorsque Gérald Van der Kemp rencontre Florence Harris, qui a grandi à Washington, le lien avec les États-Unis est scellé : les époux emménagent dans le château. Ils entretiennent des relations étroites avec les mécènes en organisant voyages et réceptions, et créent la Versailles Foundation à New York en 1970. Proche de membres de l'administration Nixon, Florence Harris obtient des avantages fiscaux pour les donateurs américains, et formalise les échanges financiers.

Des meubles de la Salle de Jeu de Louis XVI à Saint-Cloud reviennent à Versailles, tout comme la porcelaine peinte *La toilette de la Sultane* et quatre bustes d'empereurs du XVIII^e siècle. En 1973, le « sauveur de Versailles » organise l'un de ses derniers coups d'éclat pour la Galerie des Glaces : il invite cinq créateurs de mode de chaque pays à se livrer une bataille de haute couture. Le show, qui marque l'histoire de la mode, est placé sous le patronage de Marie-Hélène de Rothschild et permet de lever 204 000 dollars.

VERSAILLES FOUNDATION ET AMIS AMÉRICAINS

Aujourd'hui encore, la Versailles Foundation est dirigée par Barbara de Portago, fille du couple Van der Kemp. À la fin des années 1990, elle a été rejoints par un second regroupement de mécènes : les Amis américains de Versailles. En 1998, la Texane Catharine Hamilton arpente le parc de Versailles en compagnie d'Olivier De Rohan, directeur des Amis de Versailles, association reconnue d'utilité publique fondée en 1907 et dédiée au mécénat français. Cette francophile ne se contente pas de devenir membre d'honneur de leur bureau : elle se lance dans un projet de restitution sans précédent. Là où il ne reste qu'un terrain vague, elle promet de ressusciter le Bosquet des Trois Fontaines. Elle crée alors l'association des Amis américains de Versailles, jumelle de l'organisation française.

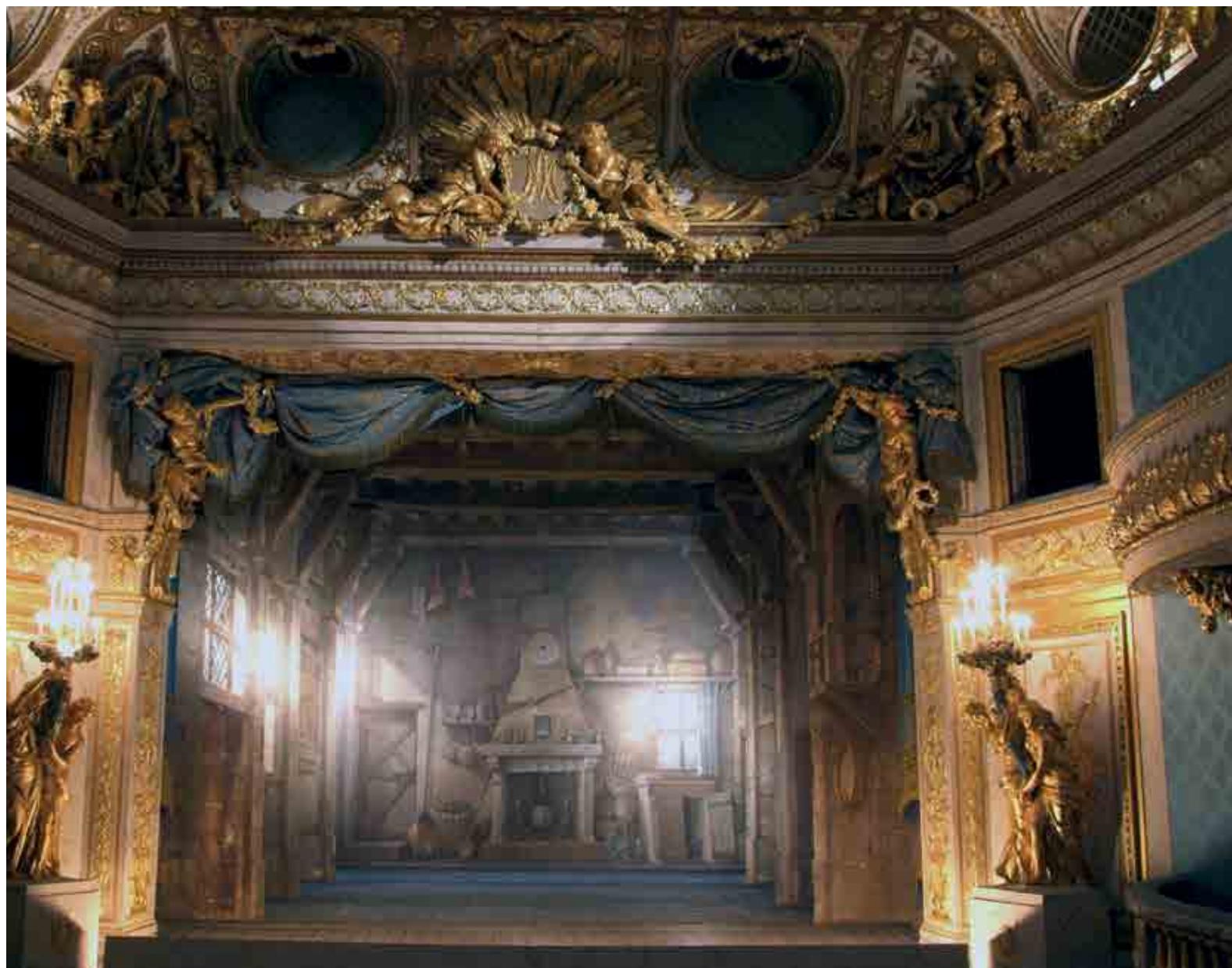
When Gérald Van der Kemp met Florence Harris, who had grown up in Washington, the Franco-American pact was sealed and the newlyweds moved to the château. There they cultivated strong ties with patrons by organizing trips and receptions, and founded the Versailles Foundation in New York in 1970. Thanks to her close relationships with members of the Nixon administration, Florence Harris negotiated tax breaks for American patrons and helped organize the various financial exchanges.

Furniture from Louis XVI's Games Room previously kept in Saint-Cloud in the Paris region were returned to Versailles, as was the painted porcelain *La toilette de la Sultane* and four 18th-century busts of emperors. The "saviour of Versailles" organized one of his final grand gestures in the Hall of Mirrors in 1973, inviting five fashion designers from the two countries to go head to head in an all-out *haute couture* battle. Sponsored by Marie-Hélène de Rothschild, the show went down in fashion history and raised 204,000 dollars.

THE VERSAILLES FOUNDATION AND ITS AMERICAN FRIENDS

The Versailles Foundation is now managed by Barbara de Portago, the Van der Kemps' daughter, and it was joined by a second group of patrons – The American Friends of Versailles – in the late 1990s. In 1998, Texas-born Catharine Hamilton was walking through the grounds of Versailles with Olivier De Rohan, the president of the Amis de Versailles, an officially recognized non-profit organization founded in 1907 and devoted to French patronage. Not satisfied with simply becoming an honorary member of the association, the Francophile decided to launch an unprecedented restoration project, promising to rebuild the Grove of the Three Fountains on a plot of wasteland. She went on to found the American Friends of Versailles, an association twinned with the French group. ■■■





Au centre du domaine de Trianon, le théâtre de Marie-Antoinette a été inauguré en 1780. La Reine en personne aimait venir jouer sur cette scène à la machinerie complexe et moderne pour l'époque, l'une des rares à avoir été préservée en France. Les décors de Joseph Deschamps – sculptures en carton-pâte, faux marbres, peintures en trompe-l'œil – ont été entretenus grâce au mécénat de l'ONG World Monuments Fund en 2001. Located in the center of the grounds around the Trianon, Marie-Antoinette's theater was inaugurated in 1780. The Queen personally enjoyed acting on this stage, whose complex machinery was extremely modern for the time. It is one of the last existing models in France. The décor by Joseph Deschamps – including papier-mâché sculptures, fake marble and tromp-l'oeil paintings – were preserved thanks to the patronage of the World Monuments Fund NGO in 2001. © Château de Versailles, Christian Milet

Le décor extérieur du Pavillon Frais de Trianon a été reconstitué grâce à l'association American Friends of Versailles, présidée par Catharine Hamilton. Détruit en 1810, reconstruit en 1984, le chantier d'aménagement extérieur a nécessité d'importantes recherches documentaires pour recréer ses parterres, ses deux bassins ovales et son treillage décoratif. Louis XV et Madame de Pompadour dégustaient les produits de la laiterie et du potager de Trianon dans cette salle à manger d'été. The decorative features outside the Pavillon Frais de Trianon were recreated thanks to the American Friends of Versailles, presided by Catharine Hamilton. The pavillon was destroyed in 1810, and the 1984 reconstruction project required major documentary research to reproduce the original flowerbeds, the two oval pools, and the decorative trelliswork. Louis XV et Madame de Pompadour were partial to indulging in delicacies from the Trianon dairy and vegetable gardens in this summer dining room.

© Château de Versailles, Christian Milet





Jonathan Marder, membre du conseil d'administration, se souvient avoir chaussé ses bottes en caoutchouc pour visiter les lieux, aujourd'hui méconnaissables. « Catharine Hamilton a été très claire sur l'importance de cet endroit dans l'histoire des jardins. Le Bosquet n'a pas seulement été conçu par André Le Nôtre : il s'agit de l'unique bosquet de Versailles inspiré d'un dessin du roi. Et nous allions le restaurer, coûte que coûte. » À force de conférences et de réceptions, Catharine Hamilton parvient à rassembler l'équivalent de trois millions d'euros pour un chantier de cinq ans. Le résultat dépasse les espérances des donateurs. « Il y a peu de choses dont je suis aussi fier que ce panneau, à l'entrée du Bosquet des Trois Fontaines, sur lequel sont inscrits les noms des tous les Amis Américains, à jamais reconnus pour leur contribution. Je trouve cela très touchant, et incroyablement beau. »

D'autres projets de même ampleur se succèdent, telle la rénovation du treillage du Pavillon Frais — salle à manger estivale du Jardin français du Petit Trianon. Plus récemment, les American Friends of Versailles ont entamé une restauration d'intérieur afin de sauver le plafond de la salle des Gardes de la Reine, dont les peintures s'effritaient. La pièce ouvrira ses portes en septembre 2018.

Jonathan Marder, a member of the American group's governing board, remembers putting on his rubber boots and visiting the site, which is now unrecognizable following the restoration work. “Catharine Hamilton was very clear that this was an important piece of garden history. It was not just a design by Le Nôtre, it was the only grove in Versailles that was based on a drawing by the King himself. And we were going to restore it, there was no question about it.” Through numerous conferences and receptions, Catharine Hamilton managed to raise today's equivalent of three million euros for a five-year restoration project. And the result was even better than the patrons could have imagined. “There are very few things I am prouder of than the simple sign outside the Grove of the Three Fountains that features all the names of our ‘American friends,’ remembered forever for the work we did. I am very touched by it, and it is also extremely beautiful.”

Other major projects followed, such as the renovation of the Pavillon Frais – a summer dining room in the French formal garden of the Petit Trianon. More recently, the American Friends of Versailles launched a restoration project for part of the interior in an effort to save the ceiling in the Queen's Guard Room, whose paintwork was peeling. The freshly-restored room is set to reopen in September 2018. ●●●

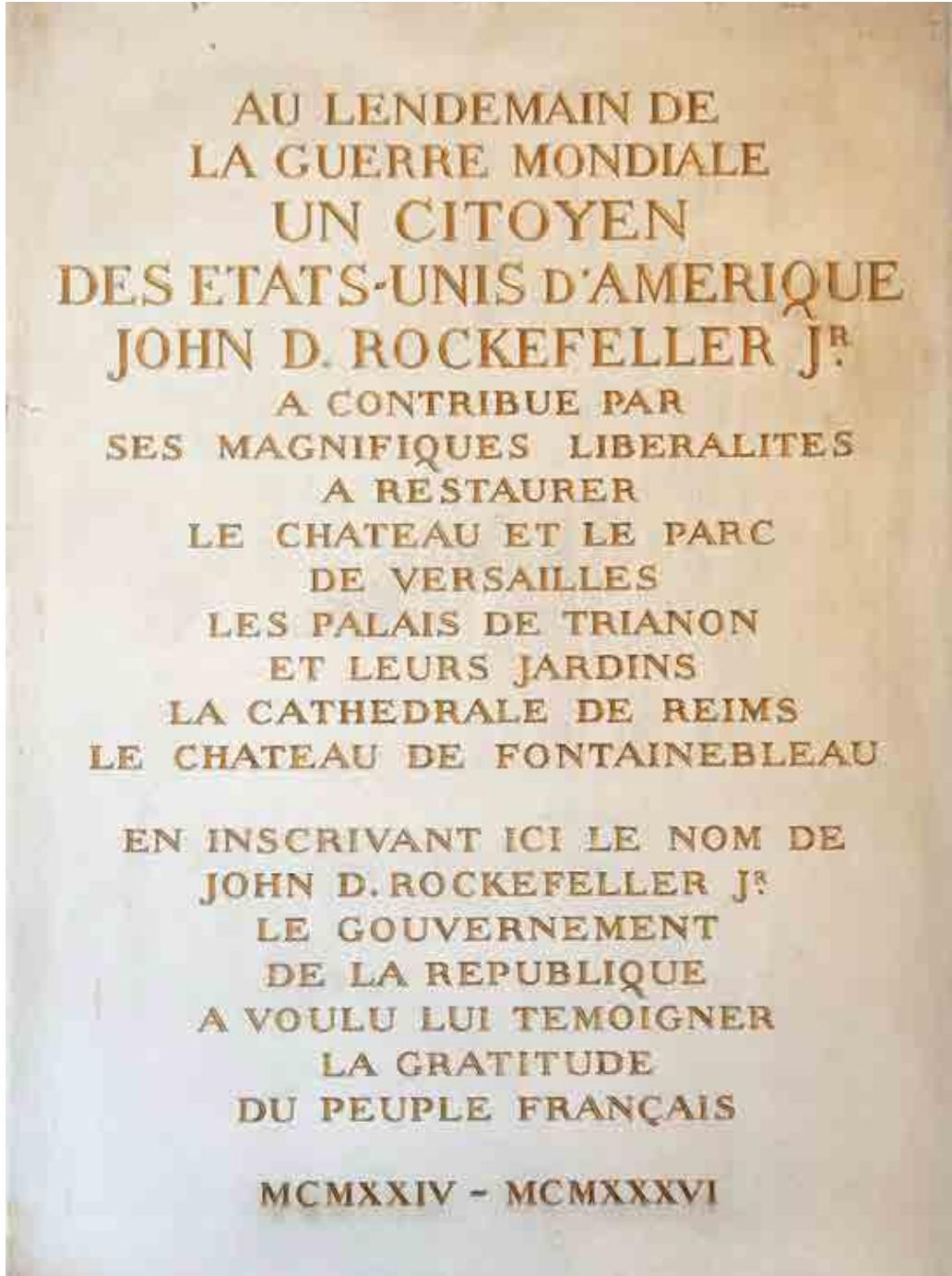


LE JOUR OÙ LA FRANCE A DÉCOUVERT LA MODE AMÉRICAINE

WHEN FRANCE DISCOVERED AMERICAN FASHION

Versailles, le 23 novembre 1973. Une levée de fonds est organisée pour financer la restauration du château. Devant un public trié sur le volet, cinq créateurs venus des États-Unis affrontent le temps d'un défilé cinq icônes de mode française : Yves Saint-Laurent, Hubert de Givenchy, Christian Dior, Pierre Cardin et Emanuel Ungaro. À la surprise générale, les Américains Oscar de la Renta, Stephen Burrows, Halston, Bill Blass, Anne Klein et leurs mannequins noires aux corps athlétiques et dénudés éclipsent les Français. Ce défilé avant-gardiste marque l'entrée des États-Unis sur la scène internationale de la mode. ■

A fundraising event was organized at Versailles on November 23, 1973, to finance part of the château's restoration. In front of a meticulously-chosen audience, five designers from the United States tested their skills against five French fashion icons: Yves Saint-Laurent, Hubert de Givenchy, Christian Dior, Pierre Cardin and Emanuel Ungaro. To everyone's surprise, U.S. designers Oscar de la Renta, Stephen Burrows, Halston, Bill Blass, Anne Klein, and their Black, athletic, scantily-clad models stole the show from the French fashion titans. The avant-garde performance heralded America's grand entrance onto the international fashion scene. ■



En 1923, 1927 et 1932, les dons successifs de John D. Rockefeller Jr ont permis de restaurer les toitures de Versailles, le Petit Trianon, le Hameau de la Reine ainsi que les bassins et statues du parc. En 1954, ses quatre fils complètent le don. En commémoration, une plaque porte son nom à l'entrée des visiteurs, dans le pavillon Gabriel. The successive 1923, 1927, and 1932 donations by John D. Rockefeller financed the restoration of the roofs at Versailles, the Petit Trianon, and the Queen's Hamlet, as well as the ponds and statues in the grounds. His four sons continued their father's donations in 1954. A commemorative plaque bearing John D. Rockefeller Jr.'s name is featured in the visitors' entrance in the Gabriel Pavilion.

© Château de Versailles, Didier Saulnier

LES CITOYENS AMÉRICAINS ANONYMES AU SECOURS DES JARDINS

Si les grands donateurs se voient attribuer des facilités d'accès au château, participent à des événements privés et peuvent prétendre à une déduction d'impôts, tous les mécènes n'ont pas les moyens d'avoir leur nom gravé dans la Galerie de Pierre basse. « Les projets de restauration des Amis américains sont le fait de personnes influentes, car il s'agit du moyen le plus efficace de lever des fonds. La restauration du Bosquet des Trois Fontaines n'était pas une action populaire », admet Jonathan Marder. Il existe pourtant d'autres bienfaiteurs de Versailles qui ne sont pas issus de l'élite économique et culturelle américaine.

En décembre 1999, lorsqu'une tempête s'abat sur l'Europe, le *New York Times* illustre la catastrophe par une photographie du Trianon. « C'est symbolique », estime Catherine Pégard. Les jardins de Versailles sont ravagés : des milliers d'arbres sont fendus ou déracinés. « Les Américains ont été les premiers à se mobiliser pour restaurer le parc. » L'allée du Petit Trianon est replantée grâce à la levée de fonds de la Florence Gould Foundation et aux dizaines de particuliers qui adoptent un hêtre, un aulne ou un peuplier.

Ponctuellement, des associations caritatives ou de préservation du patrimoine s'attachent aussi à sauvegarder des éléments du domaine. En 2001, la World Monuments Fund remet à neuf le théâtre de la Reine, construction aux intérieurs de carton, de bois et de faux marbre nichée au cœur du domaine du Trianon. La French Heritage Society finance la remise en état d'une collection de traîneaux à neige du XVIII^e, exposés dans la Galerie des Carrosses.

« Le mécénat en général a beaucoup évolué lors des vingt dernières années, et le mécénat international s'est développé », explique Serena Gavazzi. Un mécénat français tourné vers l'éducation, la solidarité, l'aide technique et l'accessibilité à tous les publics est apparu. « Les Américains s'investissent plutôt dans les projets patrimoniaux et la programmation culturelle : il y a une palette immense de choses à faire entre les trois châteaux, les deux théâtres et les immenses jardins. » ■

Les alcôves de la galerie de pierres basses abritent de larges plaques de pierre sur lesquelles sont inscrits les noms des mécènes du château listés dans l'ordre chronologique à partir de 1837. Parmi eux, la Florence Gould Foundation, Henri Ford II, Alfred Bloomingdale, ou Mme S. D. Bliss, qui fit don en 1948 d'une vingtaine de peintures à l'huile représentant les jardins de Versailles. The alcoves located in the Lower Stone Gallery are home to large stone plaques bearing the names of the château's patrons listed in chronological order from 1837 onwards. The names include the Florence Gould Foundation, Henry Ford II, Alfred Bloomingdale, and Madame S. D. Bliss, who donated some 20 oil paintings of the Versailles gardens in 1948.

© Château de Versailles, Thomas Garnier

ANONYMOUS AMERICAN CITIZENS RESCUE THE GARDENS

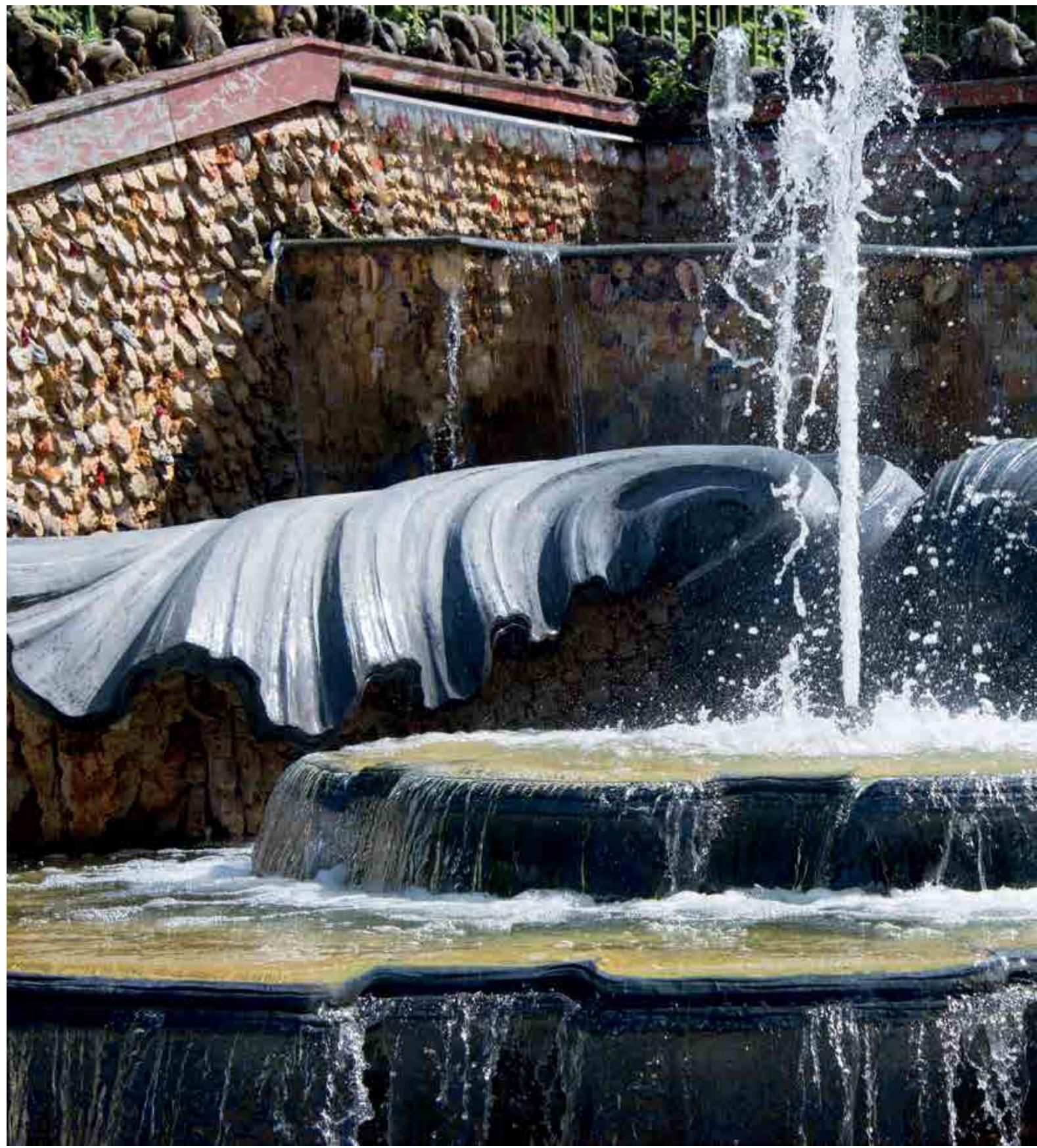
While major patrons are granted special access to the château, invited to private events, and given tax breaks for their donations, not everyone has the means to have their name engraved in the Lower Stone Gallery. “The restoration was an effort led exclusively by influential people, as it was the only way to effectively raise that amount of money,” says Jonathan Marder. However, there are other patrons who have contributed to Versailles, and who are not part of the American cultural or economic elite.

When a storm hit Europe in December 1999, the *New York Times* illustrated the natural disaster with a photo of the Trianon. “It was symbolic,” says Catherine Pégard. The Versailles gardens were ravaged, and thousands of trees were torn up or split in two. “The Americans were the first to act and help restore the park,” she says. The path leading up to the Petit Trianon was replanted thanks to the fundraising initiatives led by the Florence Gould Foundation, and to the dozens of members of the public who ‘adopted’ an oak, an alder, or a poplar.

From time to time, other charity and heritage preservation groups contribute to saving parts of the estate. In 2001, the World Monuments Fund fully restored the Queen's Theatre hidden in the grounds around the Trianon, along with its interior papier-mâché, wood, and false marble features. And the French Heritage Society financed the restoration of a collection of 18th-century sleighs exhibited in the Coach Gallery.

“Patronage in general has changed greatly over the last 20 years, and international patronage has developed,” says Serena Gavazzi. A form of French patronage focused on education, solidarity, technical assistance, and full access to the public has also emerged. “Americans tend to invest more in heritage and cultural projects, and with the three châteaux, two theatres, and immense gardens at Versailles, there is plenty to do!” ■

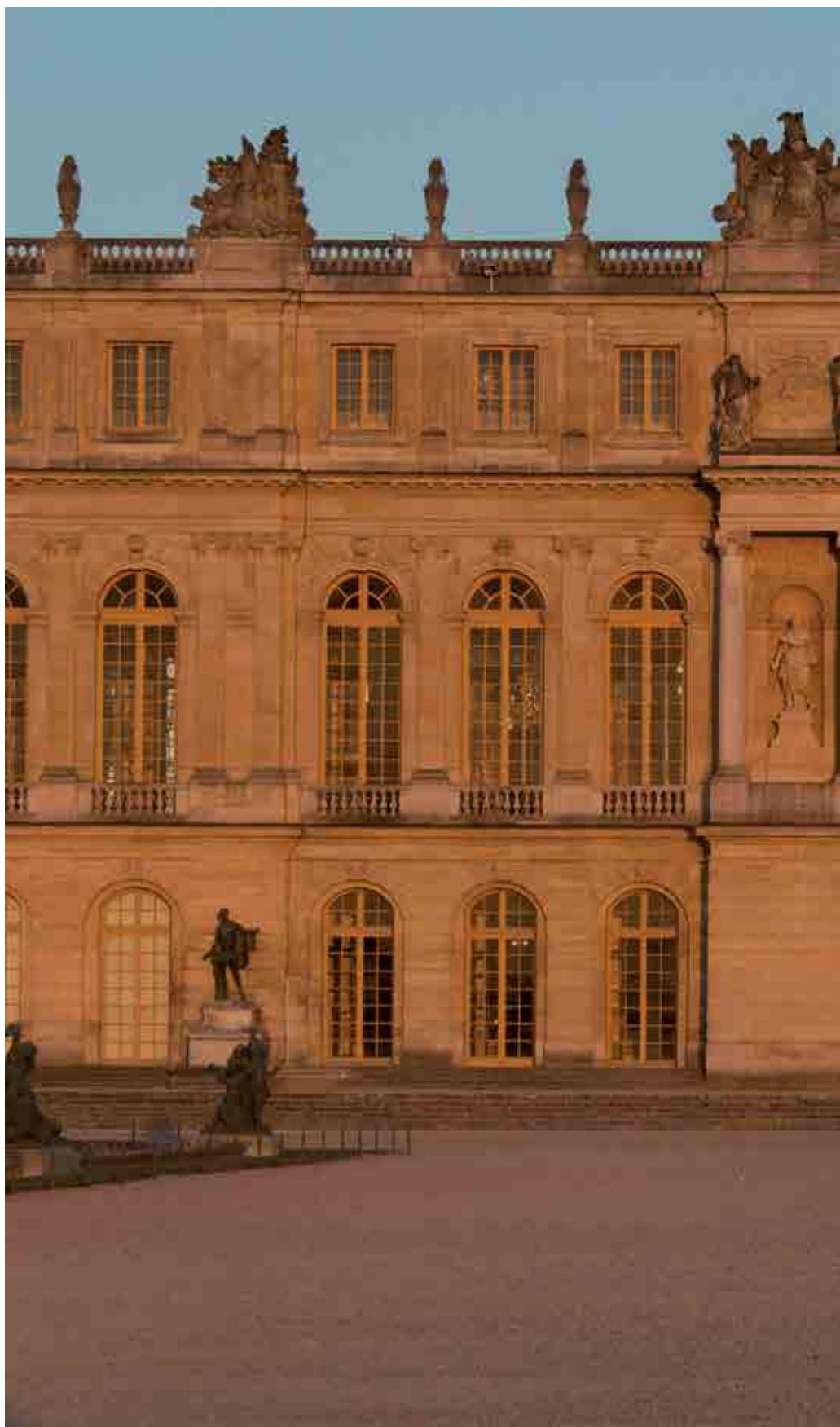






Détail du bosquet des trois fontaines. En 1998, Catharine Hamilton crée l'association des American Friends of Versailles pour financer la reconstruction du bosquet des Trois Fontaines. Cette salle des fêtes en plein air, créée en 1677 à partir d'un dessin du roi Louis XIV avait été intégralement détruite sous Louis XVI. Ce cabinet de verdure, aux spectaculaires fontaines et cascades, est ouvert au public depuis 2004. Detail from the Grove of the Three Fountains. Catharine Hamilton founded the American Friends of Versailles association in 1998 to finance its reconstruction. This open-air function room was built in 1677 according to designs by Louis XIV, and was totally destroyed under Louis XVI. The lush, green setting with its numerous and spectacular fountains and waterfalls has been open to the public since 2004.

© Château de Versailles, Thomas Garnier



Façade du Corps Central de Versailles au soleil couchant, donnant sur le parterre nord du château. Façade of the central building of Versailles at sunset, overlooking the château's northern parterre
© Château de Versailles, Thomas Garnier

